

## Le Mouvement de Restauration : Débats et recherches de la vérité, 1<sup>ère</sup> partie

“Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés” (1 Ac 2.38).

En 1813, les Baptistes encouragèrent Alexander Campbell à se joindre à la Redstone Association. Les membres de l'Église de Brush Run décidèrent de faire partie de cette association, sous condition de pouvoir “prêcher et enseigner tout ce que nous apprenons dans les Saintes Écritures<sup>1</sup>, en dehors de tout credo ou formule déjà établis dans le christianisme”. Cette condition fut acceptée en 1815. Notons au passage que la famille Campbell n'accepta pas la “Philadelphia Confession of Faith”, chose normalement exigée avant de pouvoir se joindre à une association de confession baptiste.

La relation d'Alexander Campbell avec la Redstone Association lui permit de prêcher à un plus grand éventail de personnes ; mais un homme du nom de Pritchard s'opposa à Campbell, entamant contre ce dernier une persécution qui dura sept années. Lors de la convention de la Redstone Association en août 1816, et malgré l'objection de Pritchard, Alexandre Campbell prêcha à la place d'un orateur absent pour cause de maladie. Campbell présenta son “sermon sur la loi”, devenu depuis l'un de ses plus célèbres discours. Plus de mille personnes entendirent ce sermon, qui détailla la distinction entre l'ancienne alliance et la nouvelle. Ce concept étant étranger à la doctrine baptiste, Pritchard essaya de faire accuser Campbell d'hérésie. Dans une réunion tenue au rassemblement suivant de la Redstone Association, en 1817, un effort pour exclure Campbell de la fraternité baptiste échoua.

### Débat entre Campbell et Walker

Au printemps de l'an 1820, on encouragea

---

<sup>1</sup> J. M. Powell, *The Cause We Plead, A Story of the Restoration Movement* (Nashville : 20th Century Christian, 1987), 92.

Campbell à débattre publiquement avec John Walker, prédicateur presbytérien parmi les “Seceders”. Dans un premier temps, Campbell refusa, disant que les débats n'étaient pas la meilleure manière de combattre pour la foi (cf. Jd 3). Mais le débat eut finalement lieu et traita deux sujets : (1) les candidats au baptême, et (2) la forme du baptême. Ce débat, publié sous forme de livre, fut largement connu et favorablement reçu. Campbell devint con-vaincu que la discussion publique des questions religieuses pouvait vraiment promouvoir “la réformation que nous revendiquons”. Désormais, la page imprimée commença à jouer un rôle important dans l'enseignement de Campbell.

En 1821, Campbell se réunit dans sa maison à Bethany, en Virginie Occidentale, avec Adamson Bentley et son beau-frère, Sidney Rigdon. Ces derniers, prédicateurs baptistes de Warren, dans l'Ohio, étaient reconnus comme les plus grands orateurs de la Mahoning Association. Après avoir discuté de la Bible avec Campbell, Bentley et Rigdon rentrèrent à Warren et enseignèrent les mêmes principes avancés par Campbell.

Le but de Campbell fut de restaurer l'Église du Nouveau Testament. Pour ce faire, disait-il, il suffit tout simplement que les hommes abandonnent toutes les pratiques religieuses d'origine humaine, et qu'ils n'enseignent et ne pratiquent comme religion que ce qu'ils trouvent dans les saintes Écritures.

*The Christian Baptist*, journal publié par Campbell à partir de 1823, devint le principal outil de l'effort de restauration de l'Église. En sept ans de publication, elle critiqua plusieurs pratiques religieuses de l'époque et appela les gens non seulement à revenir à l'Église apostolique du Nouveau Testament, mais aussi à détruire

le système des dénominations chrétiennes. Critiquée par certains pour son ton sévère et même amer, cette publication connut tout de même une large audience. Au fur et à mesure que l'influence de *The Christian Baptist* gagnait du terrain, l'opposition contre Campbell augmentait aussi.

### Débat entre Campbell et McCalla

À la conclusion de son débat avec John Walker, Campbell avait lancé un défi général pour un débat avec toute personne capable de défendre le baptême des enfants. W. L. McCalla, prédicateur presbytérien d'Augusta, dans le Kentucky, releva le défi. Le débat eut lieu à Washington, dans le Kentucky, en octobre, 1832, sur le sujet des candidats au baptême et du mode d'administration du baptême. Les deux hommes débattirent des mêmes points examinés par Campbell et Walker sur les deux alliances. Cette fois-ci, Campbell affirma que le baptême est pour le pardon des péchés et que, dans ce contexte, il ne peut être appliqué sur les enfants, puisque ces derniers n'ont pas de péché. Cette pensée était révolutionnaire à l'époque.

À la fin de ce débat, Campbell déclara<sup>2</sup> :

J'ai pour ainsi dire autant contre vous, les Baptistes, que contre les Presbytériens, car eux s'égarèrent dans une direction et vous dans une autre. Et vous vous trouvez tous deux à la même distance du christianisme apostolique des origines.

Si Campbell n'était pas vraiment baptiste, pourquoi resta-t-il si longtemps avec eux ? Il écrivit en 1826 :

Aussi longtemps qu'ils accepteront d'être repris et exhortés, qu'ils nous permettront de déclarer nos sentiments sans restrictions ; aussi longtemps qu'ils manifesteront le désir de connaître la vérité toute entière et une disposition à y obéir ; aussi longtemps qu'ils nous entendront et partageront avec nous une fraternité cordiale, nous pourrons partager la même fraternité avec eux. Ainsi, nous travaillerons à leur bien et nous ferons des efforts pour corriger ce qui semble erroné<sup>3</sup>.

Ces débats contribuèrent largement à répandre la réputation et l'influence de Campbell. Barton W. Stone déclara que sa lecture du débat Campbell-McCalla avait clarifié sa pensée sur

le but du baptême. En 1824, Campbell visita le Kentucky, où lui et *The Christian Baptist* furent bien reçus. Ce fut alors qu'il fit la connaissance de Stone et d'un autre prédicateur baptiste du nom de Raccoon John Smith (1784-1868).

### Publications controversées

Bien qu'ayant un grand respect pour la Bible en tant que Parole de Dieu inspirée, Campbell n'aimait pas la Version du Roi Jacques. En 1826, il annonça la publication prochaine d'une nouvelle version du Nouveau Testament appelée *The Living Oracles* (Les oracles vivants), basée sur (1) la traduction des Évangiles par George Campbell, d'Aberdeen en Écosse ; (2) la traduction du livre des Actes et du livre de l'Apocalypse par Philip Doddridge de Londres ; et (3) la traduction des épîtres par James McKnight, d'Édinbourg en Écosse. Campbell ajouta une préface, expliquant le besoin d'une nouvelle traduction en raison de changements dans la langue anglaise. Dans sa version du Nouveau Testament, Campbell résolut de traduire clairement chaque mot du texte grec. Par exemple, au lieu d'employer le terme "baptiser", il traduisit "immerger". La traduction, qui parut en 1827, fut bien reçue par beaucoup, mais rejetée et même brûlée par d'autres.

La séparation entre les Réformateurs et le mouvement baptiste était dès lors devenue inévitable. Ceux qui cherchaient la vérité commencèrent à se rendre compte que les associations d'état telles que Redstone et Mahoning ne vivaient pas selon les principes qu'elles annonçaient. Ainsi se développa une sorte de schéma : quand on enseignait les principes de la restauration de l'Église, les associations baptistes se divisaient ; ensuite, ceux qui prônaient la restauration faisaient dissoudre leur association.

Une des associations baptistes, établie à Beaver Creek, dans la Pennsylvanie, fit distribuer un tract condamnant les réformateurs. Le texte de ce tract, appelé "L'anathème de Beaver", fut largement connu et causa beaucoup d'ennuis. Par la suite, plusieurs associations se réunirent en vue de purger l'Église Baptiste de ce qu'on commençait à appeler le "Campbellisme".

(à suivre ...)

<sup>2</sup> Ibid., 109.

<sup>3</sup> F. W. Mattox, *The Eternal Kingdom, A History of the Church of Christ* (Delight, Ark. : Gospel Light Publishing Co., 1955), 336-337.

<sup>4</sup> Cette leçon est adaptée de V. Glenn McCoy, *Return to the Old Paths : A History of the Restoration Movement* (Yorba Linda, Calif. : McCoy Publications, 1998), 128-143. Avec permission.